

OUVERTURE CE LUNDI DES PLIS POUR L'IMPORTATION D'UN MILLION DE TONNES

Ce ciment qui va coûter cher !

L'ouverture des plis pour l'acquisition d'un million de tonnes de ciment portland composé aura lieu le lundi 20 juillet prochain au niveau de l'ERCC de Meftah. Or, depuis le lancement le 14 juin dernier de l'avis d'appel d'offres international, des interrogations ont été soulevées quant à l'opportunité de cette décision prise par le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - L'objectif recherché à travers cette opération est d'atténuer la crise qui secoue le secteur du bâtiment et des travaux publics. Un secteur qui se distingue, faut-il le rappeler, depuis quelques années par le lancement de plusieurs projets.

Toutefois, les interrogations soulevées par les observateurs concernent la période choisie pour lancer un tel avis d'appel d'offres. Une période qui coïncide avec la flambée des prix du ciment.

En effet, de juillet à septembre, le prix d'une tonne de ciment portland composé se situe entre 80 et 120 dollars. Une fourchette de prix qui sera sans aucun doute proposée par les différents soumissionnaires.

Cependant, durant la période dite de «grâce», soit entre fin septembre et début décembre, le prix d'une tonne de ciment à l'international chute à près de 50%.

A ce propos, les professionnels du bâtiment s'interrogent sur l'autre mesure prise en cette période précise par les responsables des différentes cimenteries relevant du secteur public. Il s'agit de l'opération de maintenance (arrêt des cimenteries) lancée de façon simultanée avec toutes les conséquences qui en découlent sur le marché. Résultat : la quantité produite de ciment est en deçà des besoins exprimés par secteur, le marché informel impose son diktat et les entrepreneurs sont pris en otages. A ce propos, l'autre question qui mérite d'être posée est celle de savoir s'il y a une connaissance réelle du marché du ciment en Algérie ?

Cela dit, selon le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements, «l'Algérie ne connaît pas de problème de production du ciment et les usines fonctionnent normalement et approvisionnent normalement le



Les entrepreneurs pris en otages.

marché». Pourquoi dès lors importer un million de tonnes de ciment étant donné que la chaîne de production et d'approvisionnement ne souffre aucun dysfonctionnement ? Pour rappel, le rapport de l'Agence nationale du patrimoine minier pour l'exercice 2008 fait ressortir une hausse remarquable du nombre de sites miniers

destinés à la production de ciment.

En somme, et ceci de l'avis des observateurs avertis, le marché du ciment semble échapper carrément au contrôle de l'Etat qui s'avère impuissant à trouver une solution à ce problème.

Les ministres, à défaut de reconnaître la défaillance de l'Etat en

matière de régulation, s'enlisent dans des explications incompréhensibles, voire même contradictoires. Si le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements évoque une sorte de «grande spéculation» qui mine actuellement le marché national du ciment, celui de l'Habitat a préféré parler d'une

simple «pression» dont souffrent les unités de production. Plus que jamais se posent l'échec de la politique de «privatisation» des cimenteries publiques ou encore le refus des pouvoirs publics de moderniser l'appareil de production sous prétexte qu'il est appelé à être cédé au privé.

A. B.

COUP DUR POUR LE SECTEUR DU BTP

Le ciment à 1 500 DA le quintal !

Coup dur pour le secteur du bâtiment et des travaux publics ! Le ciment, ce matériau indispensable aux chantiers, est devenu tout simplement une denrée rare.

Ainsi, un quintal de ce matériau s'écoule actuellement sur le marché parallèle à 1 450 DA, si l'on arrive à se le procurer, alors que son prix initial ne devait pas dépasser les 650 DA.

Les consommateurs ne cachent plus leur ire, surtout les entrepreneurs qui crient à l'injustice : «Nous sommes doublement pénalisés, car nous payons le ciment à des prix exorbitants ; mais aussi, nous payerons les retards dans la réalisation de nos marchés. Des retards dus essentiellement à l'absence de cette matière première.»

En effet, que de chantiers bloqués précisément par cette pénurie de ciment ! Même le programme d'aide à l'habitat rural est mis en veilleuse en raison de cette contrainte.

Des milliers de bénéficiaires de l'aide à l'auto-construction ont dû renoncer à achever leurs travaux. Même topo au niveau des entreprises de travaux publics et bâtiment, qui ne savent plus à quel saint se vouer.

«Nous savons pertinemment qu'il existe une mafia du ciment ; sinon comment



La pénurie ne cesse d'aller crescendo.

expliquer que les grosses entreprises se le procurent au prix réel alors que les petits entrepreneurs sont ignorés nonobstant des demandes dûment formulées auprès des usines de Sour-El-Ghozlane,

Meftah, M'sila. Bien plus, qui peut expliquer comment ces trabandistes arrivent à avoir les quantités qu'ils désirent et que l'on retrouve sur le marché parallèle ? Bien des interrogations qui restent sans

réponse, non seulement chez les consommateurs, mais également auprès de l'opinion publique.

On parle d'une opération d'importation d'une grande quantité de ciment, environ un million de tonnes, pour faire face à cette demande, sans cesse grandissante en cette période estivale. Mais jusque-là, rien ne se profile à l'horizon.

Les autorités compétentes ont avancé une baisse sensible de la tension autour du ciment pour ce mois de juillet, par le biais justement de cette opération d'importation. Mais c'est l'effet inverse qui se produit.

La demande dépasse de façon exponentielle l'offre sur le marché. Qui réglera ce déséquilibre flagrant ? Certainement pas cette mafia qui dispose de toutes les manœuvres pour fixer les prix. Même si d'importantes quantités viennent à être débarquées ports du pays, les prix seront contrôlés inévitablement par ces mêmes ténors du marché parallèle.

En tout état de cause, un cri d'alarme est lancé par l'ensemble des intervenants dans la filière du ciment. La pénurie ne cesse d'aller crescendo et les chantiers sont en «vacances», eux aussi. A bon entendeur...

Amayas Idir